

**L'ÉDITO**

de Franck Vilijn,
Président du Grépic

➔ A L'ORÉE DE CHANGEMENTS MAJEURS

L'industrie pharmaceutique est un fleuron de l'économie en Centre-Val de Loire. Nos sites sont restés mobilisés tout au long de 2021, malgré la difficulté et les exigences en hausse. C'est une fierté pour tous les laboratoires et une véritable réussite, individuelle et collective.

La rencontre inter-groupements avec le Leem est - aussi - un fait marquant. Nous sommes à l'orée de changements majeurs dans la mobilisation des parties prenantes, à la fois sur le plan national et régional, en vue des élections présidentielles et législatives. Notre industrie aura un rôle clé dans l'atteinte de l'indépendance sanitaire de la France.

Dans cette perspective, je n'ai aucun doute que les industriels seront au rendez-vous en 2022, aux côtés du Grépic et de ses commissions, pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain tous ensemble, notamment sur l'évolution des métiers et de l'attractivité. Avec l'espoir, pour nos sites, de retrouver le contact direct et la proximité au quotidien, favorables à la créativité et à notre bien-être.

Bonne année à tous !

➔ PREMIÈRE RÉUNION «KICK-OFF» ENTRE LE LEEM ET LES GROUPEMENTS

Le 16 novembre dernier, le Leem a réuni à Lyon, en Rhône-Alpes, les associations professionnelles signataires de conventions de partenariats : GIMRA (Auvergne), AFIPRAL (Rhône-Alpes), le pôle BFCare (Bourgogne-Franche-Comté) et le Grépic (Centre-Val de Loire). Une mise en commun précieuse, au plus près du terrain, pour voir quels liens déployer au niveau régional avec le Leem et, au delà, aligner les objectifs en vue des prochaines élections.



Pascal Le Guyader

«Ce premier rendez-vous inter-groupements est une réussite partagée, souligne Pascal Le Guyader, directeur général adjoint du Leem, en charge des affaires industrielles. En créant l'émulation, cette journée aura permis d'échanger et d'affiner les besoins avec les groupements, mais aussi de voir comment mieux travailler ensemble à l'avenir.»

Pour le Leem, l'événement a également contribué à donner une vision plus large et diversifiée de l'écosystème industriel de la pharmacie, de l'amont vers l'aval, des principes actifs jusqu'à la distribution, en incluant les secteurs connexes vétérinaires et cosmétiques.

«Cela ouvre les horizons et les possibilités, par exemple, sur les problématiques liées à l'emploi ou encore à la formation» note-t-il. Dans les territoires, les groupements permettront de favoriser l'échange avec les professionnels locaux, tisser des relations solides entre eux et créer un relais sur le terrain.

«Ce partenariat avec le Leem est un véritable atout pour le Grépic et les groupements régionaux dans leur ensemble, pointe Franck Vilijn, son président. Les problématiques locales des sites seront mieux prises en compte et intégrées à la politique nationale. Au delà, le Leem est un maillon essentiel à la dynamique de notre réseau et sera créateur de lien à l'échelle territoriale.»

Des échanges constructifs

La réunion a été productive et prometteuse à bien des égards, à la fois pour le Leem et les groupements qui attendent d'être davantage soutenus dans les défis au quotidien. Trois grands axes de travail ont été impulsés et sont à coordonner sur l'emploi et la formation des collaborateurs, la production industrielle et la qualité. Tous les participants sont moteurs pour mettre en commun et mutualiser les outils existants sur les métiers industriels, ce qui leur permettra d'agir ensemble à promouvoir l'industrie pharmaceutique.

«Au travers de l'Opcv, le Leem va investir près de 15 millions d'euros dans une campagne de promotion auprès des jeunes sur 2022 et 2023» rappelle Pascal Le Guyader. Avec quelque 150 métiers différents, l'éventail des emplois possibles est large et l'industrie pharmaceutique a besoin de recruter de nouvelles compétences. «Les groupements sont autant de partenaires et de relais ancrés sur le terrain pour porter les messages de l'industrie auprès des personnalités qui décident et votent les lois, avance Xavier Monjanel, vice-président du Grépic. Faire de la pédagogie pour expliquer les métiers, comment créer de la valeur ajoutée, de l'emploi, de l'indépendance sanitaire et une balance commerciale positive, voire organiser des événements porteurs.»

[... suite en page 2]

SOMMAIRE

P. 1-2 : DOSSIER

Première réunion «kick-off» entre le Leem et les groupements

P. 3 : STRATÉGIES

Delpharm monte en gamme à Chambray-lès-Tours

P. 4-5-6 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 7-8-9 : LA VIE DES ADHERENTS

- Norgine Pharma s'améliore en continu à Dreux
- Tag Lifecare étoffe sa production et se diversifie
- Des capacités pour de nouveaux projets chez Ethypharm
- La dynamique des «Green Mission Days» chez Pierre Fabre Gien
- Le Groupe IMT répond aux besoins croissants de qualification
- Portrait chinois de Fabrice Coriton, directeur du site de Thepenier Pharma & Cosmetics à Saint-Langis-Lès-Mortagne

Grépic News est édité par le Grépic,
16, rue de la Vallée Maillard - 41018 BLOIS Cedex

Directeur de la publication : Franck Vilijn
Conception, rédaction, réalisation : Marion Baschet Vernet
Maquette : David Hacot

[... suite de la page 1]

Un point fort pour le développement économique en Centre-Val de Loire, est la présence du Groupe IMT qui entretient des échanges constants avec le Grépïc (présent à son conseil d'administration et réciproquement) pour faire des choix éclairés sur l'ingénierie des formations et l'évolution des métiers industriels, notamment dans les biotechs.

«Le Leem sera créateur de lien à l'échelle territoriale et un maillon essentiel à la dynamique de notre réseau en région.»

Franck Vilijn

«Malgré la grande hétérogénéité des situations, tous les sites sont soumis aux mêmes obligations et exigences sur le terrain, indique Pierre Génot, responsable de la commission Assurance Qualité. Dans ce contexte, les commissions permettent le benchmark et l'échange de bonnes pratiques pour avancer ensemble.»

S'aligner sur les mêmes objectifs

Sur l'axe de la qualité et de l'évolution de la réglementation, les sites sont en demande d'une expertise technique sur le terrain. *«Nous allons renforcer la fluidité de nos échanges avec le comité d'interface du Leem auprès de l'ANSM pour apporter des réponses plus rapides sur les problématiques réglementaires et industrielles»* annonce Pascal Le Guyader. Le moyen également de capitaliser sur les enseignements tirés de la pandémie pour progresser dans la mise en place de meilleures pratiques de coopération avec les autorités.

En parallèle, le Leem planche sur un calendrier d'ateliers spécifiques pour travailler de manière plus formelle et méthodologique avec l'ensemble des groupements sur les sujets d'intérêt. L'occasion pour le Grépïc de partager son expérience dans l'animation et l'accompagnement des sites au travers de ses 7 commissions (RH, Achats, Assurance Qualité, Supply Chain, Maintenance, HSE, Production) au plus proche des préoccupations.

L'après-midi du 16 novembre a été l'occasion de discuter en toute transparence de la plateforme électorale de Leem dans la perspective des élections présidentielles et législatives de 2022. *«Les groupements ont pu réagir et compléter nos propositions»* note Pascal Le Guyader. Avec, en ligne de mire, la volonté du Leem d'embarquer et de fédérer largement autour d'un projet commun.

Pour aider à structurer les initiatives, le Leem met en place un correspondant intergroupement à temps plein, au sein de ses équipes, pour suivre les initiatives sur le terrain et créer une interaction durable avec les territoires. Une subvention plus conséquente sera également accordée aux groupements pour leur permettre d'avoir un permanent au sein de chaque structure. L'objectif est de les aider à être plus acteur dans chaque région et dans leur interaction les uns avec les autres. Bref, un modèle de gouvernance solide et durable pour se mettre tous en mouvement rapidement !

Contact : mschmidt@leem.org

→ Une volonté de coopération nationale et régionale qui se concrétise



Le 16 novembre dernier, le Grépïc était présent à la réunion du Leem au travers de Franck Vilijn et Xavier Monjanel, respectivement président et vice-président, ainsi que deux responsables de commission, Pierre Génot (Assurance Qualité) et Géraud Papon (Achats).

Dès sa création, le Grépïc qui regroupe une cinquantaine de sites industriels en Centre - Val de Loire, n'a eu de cesse d'entretenir des relations étroites avec les autres groupements régionaux. *«Deux sessions inter-groupements ont été organisées à Lyon, puis Bordeaux, avec le GIMRA, l'AFIPRAL, le GIPSO et Bio-médical Alliance»* rappelle Franck Vilijn.

«Nous avons également organisé les ateliers nationaux de la qualité (ANQ) à Tours, tous les deux ans, avec la présence de l'ANSM, ajoute Xavier Monjanel. Nous avons toujours eu des liens actifs avec les groupements pour faire du benchmark, clé dans notre fonctionnement.»

Aujourd'hui, cette volonté de coopération avec le Leem se concrétise et devient réalité pour enclencher une nouvelle dynamique d'échange et de construction sur le plan national et régional, à un moment où la France souhaite revenir à la pointe de la recherche et de la production pharmaceutique.

➔ DELPHARM MONTE EN GAMME À CHAMBRAY-LÈS-TOURS

Berceau historique du groupe, l'usine tourangelle de Delpharm franchit un nouveau cap. Les investissements réalisés vont permettre à la fois d'améliorer la qualité, mais aussi de diversifier l'activité dans les seringues pré-remplies, pour répondre à l'effort de souveraineté sanitaire national.

En avril 2022, cela fera trois ans que Gaëlle Huon de Penanster a repris les rennes du site de Delpharm Tours, site historique et fleuron de la stratégie du groupe, un des leaders mondiaux de la sous-traitance avec 19 sites de production.

«C'est ici, il y a plus de 30 ans, que l'histoire de Delpharm a commencé» rappelle-t-elle. A la suite d'une croissance rapide et régulière, le site produit aujourd'hui plus de 60 molécules et produits/dosages différents sous forme d'ampoules, flacons et collyres stériles pour une trentaine de clients, de la big pharma aux génériqueurs, en passant par la start-up innovante et agile.

Investissements et amélioration continue

Pour continuer de croître, Delpharm Tours s'est engagé dans une nouvelle dynamique d'investissements. Un premier axe est orienté vers la qualité de production pour monter en gamme pour ses clients. La nouvelle version des directives GMP/BPF relatives à la production des produits stériles (EU GMP Annexe 1), est attendue pour début 2022. Le texte fait l'objet de modifications majeures pouvant avoir des impacts significatifs en matière d'organisation, de changement de système de management de la qualité et d'investissements pour les industriels.



➔ Un site stérile aux ambitions fortes

- Un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros, en croissance en 2021
- Une production à 55% dans l'injectable avec des capacités de 100 millions d'ampoules, 15 millions de flacons et 4 millions de collyres multidoses
- Une capacité de 20 millions de liquides non stériles (flacons)
- Une nouvelle capacité de 30 millions de seringues pré-remplies à fin 2022
- Un effectif en hausse de 300 personnes avec les intérimaires (+40 d'ici fin 2022)
- Une ambition mondiale : ANSM, ANSES-ANMV, PMDA (Japon), ANVISA (Brésil), MFDS (Corée)...



Gaëlle Huon de Penanster,
directrice du site Delpharm
à Chambray-lès-Tours



Pour répondre aux exigences réglementaires, Delpharm a investi un million d'euros dans un nouveau laboratoire de microbiologie qui sera opérationnel à la fin de l'été 2022 pour surveiller l'absence de contamination microbienne dans l'environnement de production et les produits. «Il permettra de doubler l'espace pour augmenter les contrôles avec la possibilité de faire de la microbiologie rapide» précise Gaëlle Huon de Penanster.

Un second axe vise la diversification des activités avec la construction d'un atelier doté d'une ligne de production sous isolateur de seringues pré-remplies, qui devrait être opérationnelle à partir de fin 2022.

«Il s'agit de couvrir l'ensemble des opérations, de la fabrication, au remplissage, mirage automatique, jusqu'au conditionnement des seringues pré-remplies, pour répondre à la demande de vaccins Covid-19 dans un format prêt à l'emploi, plus sûr et facile à utiliser pour les soignants» explique-t-elle. Pour le Groupe Delpharm, qui a été le premier et le seul CDMO français à remplir le vaccin de Pfizer/BioNTech à Saint-Rémy-sur-Avre, en Centre Val-de-Loire, l'enjeu est également de proposer une plateforme complète et modulable de technologies à ses clients mondiaux pour les accompagner dans tous leurs développements. Le projet de nouvel atelier, soutenu à hauteur de 20 millions d'euros par France Relance, devrait susciter une quarantaine de postes supplémentaires à Chambray-lès-Tours. «Une dizaine sont encore à pourvoir, précise-t-elle. Nous anticipons la formation et l'intégration de ces nouvelles compétences en production et en maintenance avec l'aide du Groupe IMT.»

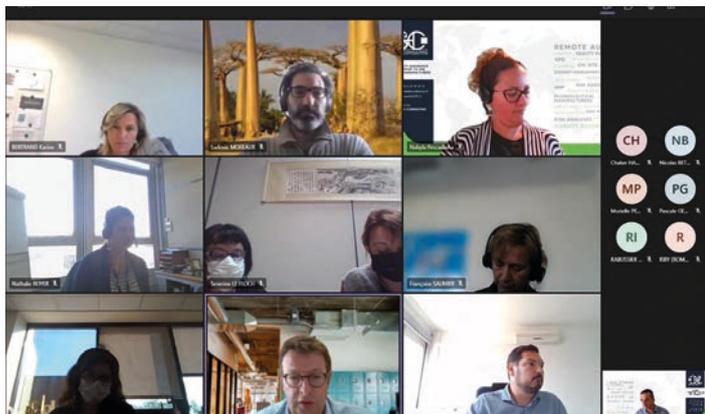
Au delà, le site s'est engagé dans un vaste programme d'amélioration continue, le Delpharm Excellence System, basé sur les références et standards Lean et Six Sigma, pour améliorer l'efficacité et la productivité. «C'est une démarche qui est nouvelle dans le but d'acquiescer les outils, une méthode robuste et une culture d'amélioration continue, des axes majeurs de progrès à l'avenir» conclut-elle.

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission Achats face à la flambée des matières premières

«Les difficultés d'approvisionnement persistent, mais les sites sont surtout confrontés à l'envolée des prix des composants et matières premières» alerte Géraud Papon, dirigeant de SH Consulting qui pilote la Commission Achats. Les pénuries persistent sur un certain nombre de matériaux, provoquant des augmentations de délais. Et depuis plusieurs mois, les services achats des laboratoires sont très sollicités pour discuter avec leurs fournisseurs des demandes répétées d'augmentation de prix de production. Carton, aluminium, dérivés plastiques... jusqu'à la glycérine dont le prix à la tonne a doublé !

Les causes sont multifactorielles : déséquilibre offre/demande, pénuries liées à des phénomènes climatiques, pandémie de Covid, transport maritime perturbé, transfert de demandes entre produits... «Dans l'ensemble, tous ces facteurs se conjuguent et s'entretiennent avec un effet accélérateur à la hausse» note Karine Bertrand, directrice Achats et Nouveautés chez Chemineau Vouvray. Les entreprises recommencent donc à stocker en attendant l'accalmie. Dans l'actualité de la Commission Achats, la session du 23 septembre dernier a réuni une quinzaine de laboratoires en visioconférence sur le thème des achats de catégorie C (palettes, film plastique...) et autour d'une présentation faite par Aspen Pharma.



Présentation faite en visioconférence par Aspen Pharma le 23 septembre 2021 sur le thème des Achats de catégorie C

«Dans le contexte actuel, les acheteurs ont à cœur d'optimiser toutes les familles d'achats directs, de la sous-traitance jusqu'aux catégories C, qui représentent un faible montant de dépenses, mais optimisable» pointe Géraud Papon.

La prochaine session, le 1^{er} février 2022, permettra d'effectuer un bilan – un an après la précédente – sur les achats responsables et le développement durable avec Sabine Jean-Dubourg, experte en innovation territoriale (The A Lab Sustainable Innovation®).

«Nous prévoyons également d'organiser une commission mixte sur l'axe de la qualité et des achats avec la Commission AQ en 2022» annonce Géraud Papon.

«Des conditions exceptionnelles pour les acheteurs»

3 questions à Karine Bertrand, directrice Achats et Nouveautés, chez Chemineau Vouvray



Comment décrire les conditions actuelles de marché ?

Nous assistons depuis plusieurs mois à l'augmentation continue de nos coûts d'achats. Le déséquilibre offre/demande et les pénuries de matières entraînent un alignement à la hausse des prix. Il nous est très difficile de négocier avec nos fournisseurs et de contrer l'évolution croissante des indices (bois, plastique, papier...) qui sortent des bandes passantes habituelles. Les industries très énergivores (verre, papeteries) compensent la flambée de l'énergie par une hausse de leur prix de vente.

En parallèle de ces aspects tarifaires, il faut gérer les difficultés d'approvisionnement afin de faire tourner nos sites et de livrer nos clients au final ! C'est une situation exceptionnelle qui modifie totalement l'équilibre des forces avec nos partenaires.

Comment voyez-vous cette situation évoluer ?

La situation générale devrait «se calmer» à la mi-2022, selon certains de nos fournisseurs. Mais déjà, le carton risque de ne pas suivre cette tendance. La demande en Europe va augmenter de 14% en 2 ans (2021 et 2022). On en connaît les raisons : plastic bashing, développement du e-commerce... Et sur la période, les capacités de production ne vont croître que de 1 à 2%. Le prix de l'amidon (pour coller le carton) suit aussi une hausse à deux chiffres. Même tendance pour le transport...

Comment agir avec vos clients ?

La situation est délicate car nous avons développé des relations étroites et des prestations «full service» avec nos clients, dont une gestion optimisée des achats. Nous demandons donc à nos clients de nous apporter le maximum de visibilité sur le carnet de commandes 2022, afin de nous permettre de travailler la sécurisation des stocks (contrat, réservation...). Ces actions vont nous permettre d'assurer une continuité de l'activité. Quant à la hausse des coûts des composants, nous avons besoin de l'accompagnement de nos clients pour nous aider à supporter cette situation inédite.

➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission Supply Chain teste un Serious Game grandeur nature

Organisé par l'Association francophone de Supply Chain Management (AfrSCM), le Tour de France des Serious Game SCM a fait escale dans le Territoire d'Industrie Grand Est Touraine le 20 octobre dernier pour organiser un Serious Game grandeur nature sur le site de Fareva Amboise.

Au total, 24 cadres et dirigeants parmi les membres du Grépïc et des entreprises de la Région (Radiall, Technopack...) y ont participé. L'objectif ? Sauver une entreprise en difficulté en travaillant en équipes sur plusieurs paramètres : achats, ventes, opérations et supply chain. Animé par Caroline Mondon, directrice du développement de l'AfrSCM, le jeu s'est déroulé en plusieurs sessions successives, rythmé par des calculs de rentabilité des entreprises et de nouvelles améliorations, jusqu'à ce que la meilleure équipe gagne !

«Le jeu met en avant la nécessité d'aligner les décisions entre les départements pour obtenir un résultat conforme à la stratégie d'entreprise» explique Stéphane Le Moine, directeur supply chain de Fareva Amboise, à la tête de la Commission du Grépïc.

Aussi, la journée a été l'occasion de se rencontrer entre entreprises du territoire et d'échanger avec les représentants politiques, notamment Daniel Labaronne, maire de Bléré et député d'Indre-et-Loire, et Thierry Boutard, maire d'Amboise et président de la communauté de commune du Val d'Amboise.

«Notre ambition, en 2022, est de renouveler l'expérience auprès d'un public plus large, en associant d'autres commissions du Grépïc» ajoute-t-il. En attendant, la Commission Supply Chain se donne rendez-vous le 26 janvier pour une visioconférence sur la gestion des changements de versions d'articles de conditionnement.



La Commission HSE passe au crible les nouvelles exigences réglementaires

Le 9 septembre dernier, la visite de 16 laboratoires de la Commission HSE sur le site de GSK, à Mayenne, a constitué une opportunité bienvenue pour s'améliorer ensemble.

«Quatre laboratoires ont d'ailleurs décidé de réaliser des audits croisés intersites pour renforcer leurs connaissances» note Valérie Douhaud, responsable HSE chez Expanscience, qui pilote la commission.

Durant cette journée, les participants ont discuté du nouvel outil numérique Trackdéchets, applicable au 1^{er} janvier 2022, pour simplifier la traçabilité de l'ensemble de la chaîne des déchets dangereux, désormais dématérialisée.

«Nous avons l'habitude jusqu'ici d'utiliser des bordereaux de suivi gérés indépendamment sur Excel ou sur des logiciels, explique-t-elle. A la suite d'une directive européenne, l'Etat impose de faire remonter ces informations dans un outil centralisé au niveau européen.» Un autre sujet d'intérêt est le document unique d'évaluation des risques (DUERP). Celui-ci est obligatoire dans toutes les entreprises pour lister les risques professionnels encourus par les travailleurs, ainsi que les actions de prévention et de protection qui en découlent. «Il faudra bientôt le déclarer et le mettre à disposition sur un site centralisé pour qu'il reste accessible au salarié» ajoute-t-elle.

En outre, la Commission a fait un point sur l'accidentologie en période Covid. «Le bilan est assez hétérogène entre les laboratoires, reconnaît-elle. Certains ont plus d'accidents, d'autres moins. C'est un sujet à suivre sur les prochains mois.»

Dernièrement, la session de décembre chez Servier Gidy s'est transformée en visioconférence entre 14 laboratoires. Parmi les sujets traités figurent les permis de travaux ponctuels avec la présentation d'un outil mis en place chez GSK Mayenne. Sur l'axe des évolutions réglementaires, les laboratoires ont également discuté de la parution d'un guide pour interpréter les textes de loi post-Lubrizol sur la prévention et la préparation à la gestion des accidents. Et sur le plan des enjeux climatiques, les échanges ont visé la Fresque du climat, présentée par Isabelle Tricot (La Clé de 7). Quelques sites au sein du Grépïc, comme Thepenier Pharma & Cosmetics, ont déjà passé le pas pour organiser un atelier ludique et pédagogique auprès de leur personnel pour sensibiliser au changement climatique.

Le prochain rendez-vous pour la Commission HSE est fixé au 7 avril 2022 pour visiter Equimeth, une nouvelle unité de méthanisation territoriale implantée à Moret-Loing-et-Orvanne, en Seine-et-Marne. «On prévoit de consacrer une réunion entière aux économies d'énergie, un enjeu HSE qui prend de l'ampleur et fait évoluer nos métiers au quotidien» conclut Valérie Douhaud.

➔ EN DIRECT DES COMMISSIONS

Commission AQ : quatre rendez-vous pour rythmer 2022

En décembre dernier, la Commission Assurance Qualité a réuni 45 membres en visioconférence sur l'axe «Qualification et Validation».

Un moment d'échange et de partage autour de trois sujets prioritaires, souvent dans le focus des inspections pour les sites, et sur la base de présentations réalisées notamment par Merck Semoy et Servier.

Le premier a visé le monitoring en continu des procédés, avec un point sur le Continuous Process Verification (CPV).

«Nous avons également discuté des procédés critiques de nettoyage» note Pierre Génot, directeur qualité chez Les Laboratoires Servier Industrie, qui pilote la Commission AQ. «Les questions ont porté en particulier sur le nettoyage manuel, dont il est plus difficile d'assurer la reproductibilité, ainsi que la verrerie de laboratoire.»

Un troisième axe a été la requalification des utilités des eaux purifiées et du traitement d'air.

Pour 2022, et après avoir sondé les sites, la Commission AQ a concocté un programme adapté aux besoins. Celui-ci commence en janvier, avec un petit groupe de dix personnes, pour faire le point sur les classes de propreté des zones de production & stratégie de contrôles (particulaire, microbiologique, paramètres aérauliques).

Le 20 janvier, la session portera sur la surveillance de l'environnement des locaux de production non stériles. Elle sera animée par Blandine Delamare, CCS «formes non stériles» chez LSI.

Le 10 mars est prévue une session AQ/CQ sur les délégations de contrôle et la revalidation périodique des méthodes de contamination microbienne (selon Ph Eur).

La dernière session, le 7 juin, visera les déviations liées aux CAPA.



La Commission Production retrouve les visites d'usines

La Commission Production s'est réunie le 1^{er} octobre dernier à Fareva Amboise. Une visite sur site organisée autour des thèmes de l'amélioration continue, du Lean manufacturing et des cascades de décision, et qui a suscité une large participation : Fareva (Amboise et Angers), Farmea, Ipsen, Servier, Delpharm, Chemineau...

«L'occasion de voir un cas concret et d'échanger pendant la visite sur nos bonnes pratiques en matière de rituels et d'outils» note Pascal Lefort, directeur industriel chez Chemineau, qui pilote la Commission Production. L'après-midi, en salle, a permis de revenir sur les étapes d'un processus Sales & Operations Planning (S&OP efficace au travers de deux présentations faites par Fareva et Chemineau.

«Nous avons également échangé sur les récentes inspections de site chez Fareva, Delpharm et Chemineau, ajoute-t-il. Nous avons parlé du Data Integrity en production, le sujet numéro un lors de ces inspections, et les implications de la révision de l'annexe I des BPF pour les sites stériles, notamment Delpharm et Fareva.»

Sans oublier les problématiques récurrentes de la difficulté d'approvisionnement de filtres ou de pièces détachées, et du recrutement de main d'oeuvre...

Rendez-vous le 21 janvier 2022 pour la prochaine session chez Servier Gidy, dans le Loiret. Au programme : les indicateurs d'efficacité et la méthodologie.

La Commission Maintenance prête à relancer l'interaction et les rencontres

«Les conditions sanitaires et la forte charge de travail de chacun ont empêché de se retrouver en présentiel» reconnaît Loïc Priou, responsable de la maintenance chez Expanscience qui pilote la Commission Maintenance.

Mais les échanges sont toujours aussi nombreux par e-mail et par téléphone pour apprendre sur les bonnes pratiques des uns et des autres. D'autant que les sujets ne manquent pas !

«La préoccupation vise les économies d'énergies pour être carbone neutre en 2030» continue-t-il. Autre sujet d'actualité : la hausse continue des coûts et des délais dans l'approvisionnement des pièces de maintenance.

Loïc Priou espère pouvoir accueillir la Commission sur le site d'Epéron en 2022 pour relancer la dynamique de l'interaction et des rencontres !

→ VIE DES ADHÉRENTS

Norgine Pharma s'améliore en continu à Dreux

Avec l'arrivée de Cédric Aillerie comme directeur de production en octobre 2020, le site drouais du Groupe Norgine renforce sa dynamique d'amélioration continue. Un état d'esprit et une culture pour tous, selon lui, qui vise à simplifier le travail et progresser jour après jour de manière durable.



Cédric Aillerie,
directeur de production
Norgine Pharma

Pilier de la stratégie du groupe Norgine en Europe, l'activité Norgine en France regroupe 250 personnes dont 80 sur le site exploitant de Rueil Malmaison et 180 sur le site industriel de Dreux. Depuis 1962, le site industriel français assure la production de médicaments du Groupe Norgine et propose également des services de façonnage pour compte de tiers dans les formes liquides et granulés, conditionnées en

flacons, sachets, sticks unidoses et tubes. «Le programme d'excellence opérationnelle a déjà porté ses fruits avec une progression de 15% de la performance du parc machines cette année» note Cédric Aillerie, qui s'est formé aux bonnes pratiques du Lean chez Novo Nordisk et GSK.

La performance est mesurée entre autre par l'OEE (Overall Equipment Effectiveness) des lignes, qui définit également la compétitivité du site et la proposition de valeur pour ses clients. Les actions d'amélioration continue sur la qualité, les coûts et les délais sont axées en priorité sur son produit phare en gastroentérologie, disponible en stick prêt à l'emploi, qui connaît une forte croissance en Europe. «Depuis l'an dernier, les volumes ont augmenté de 33% et l'on prévoit de doubler la production actuelle d'ici 2025», ajoute-t-il.

Chaque mois, la méthodologie de progrès utilisée s'appuie sur un escalier de performance avec une vision sur les trois prochaines années et l'identification de chantiers et d'outils à utiliser. Parmi les actions déjà engagées : l'optimisation de la planification et du changement de lot, la réduction des rejets et pannes, l'amélioration du pilotage quotidien et du management visuel, l'anticipation des investissements à court et moyen terme...

Cédric Aillerie anime la stratégie de ce projet prioritaire de l'année auprès de ses équipes, mais aussi du site et du Groupe. «La recherche de simplification dans le travail mobilise sur le terrain et est un puissant moteur de changement dans toute l'organisation» conclut-il.

→ TAG Lifecare étoffe sa production et se diversifie

A Cellettes, près de Blois, TAG Lifecare dispose d'une ligne de fabrication de 1200 m² abritant deux lignes de conditionnement (manuelle et automatique) pour la mise en flacons, jusqu'aux étuis secondaires de ses produits anti-poux naturels, savons liquides corporels et son activité de sous-traitance. «Nous avons transféré notre ligne automatisée dans un nouvel atelier, en y ajoutant une remplisseuse, deux étiqueteuses de flacons (banderolante et double face) et une étuyeuse, pour doubler notre espace de production» souligne Eric Guez, gérant co-fondateur de TAG Lifecare qui réalise un chiffre d'affaires de 1,4 millions d'euros avec 8 salariés.

Un enjeu pour l'entreprise est de continuer son développement à l'international. En 2019, accompagné de la TeamFranceExport de Business France et Bpifrance, TAG Lifecare a trouvé un nouveau distributeur au Danemark. La société exporte aujourd'hui 15% de son activité dans une quinzaine de pays. Le prochain rendez-vous est Arab Health à Dubaï, en janvier 2022.

L'innovation est un autre axe de croissance avec une nouvelle formule anti-poux flash qui devrait sortir au 1er semestre 2022. Pour compléter son activité de production, TAG Lifecare nourrit également le projet de se lancer dans la distribution.

En parallèle, l'entreprise continue son engagement de développer des produits dérivés de ses formules anti-poux naturels afin de diminuer la mortalité des porcelets et pallier aux antibiotiques. C'est un axe de diversification dans l'élevage animal et dans une approche «une seule santé» qui tient à coeur à Eric Guez.



→ VIE DES ADHÉRENTS

Des capacités pour de nouveaux projets chez Ethypharm

À Châteauneuf-en-Thymerais, Ethypharm a engagé un investissement de 2,9 millions d'euros dans la construction d'un nouvel atelier de granulation pour augmenter la capacité et la performance sur ces médicaments phares.



À Châteauneuf-en-Thymerais, Ethypharm a développé un savoir faire dans l'enrobage et la granulation de médicaments sous forme orale à libération prolongée.

Le laboratoire dispose ainsi de plusieurs brevets innovants comme la technologie Flashtab® qui permet l'absorption sans eau de médicaments avec un goût agréable et de manière progressive. Le site produit notamment l'Esoméprazole et le paracétamol, reconnus comme des médicaments d'intérêt thérapeutique majeure (MITM).

En 2021, un investissement de 2,9 millions d'euros a été engagé dans la construction d'un nouvel atelier de granulation de 200 mètres carrés pour augmenter la capacité et la performance sur ces médicaments phares.



Le projet est soutenu par France Relance à hauteur de 800 000 euros. «L'investissement représente un renforcement significatif de l'activité granulation sur le site, avec la possibilité d'accueillir des volumes supplémentaires dans notre champ d'expertise» note Christophe Roberge, directeur du site.

Le premier coup de pioche de ce nouvel atelier a été donné fin 2021 pour une mise en service fin 2022. «On s'équipe également d'un système de traitement à lit d'air fluidisé, deux fois plus performant que nos équipements habituels, pour gagner en performance» ajoute-t-il.

Autre spécificité : Ethypharm est l'un des rares sites en mesure de traiter, de manière environnementale, les solvants alcooliques intégrés à ses procédés de production. «Nous avons investi dans un incinérateur spécifique depuis trois ans maintenant» conclut-il.



La dynamique des «Green Missions Days» chez Pierre Fabre Gien

Dans le cadre de sa politique RSE, le Groupe Pierre Fabre propose à ses collaborateurs de participer à des «Green Mission Days». Ce dispositif leur donne l'opportunité de faire l'expérience de la raison d'être du groupe au cours de journées dédiées, au travers d'une action sociale et/ou environnementale.

Ces team building, porteurs de sens, sont un mélange d'action et de sensibilisation des équipes, et donnent lieu à des moments conviviaux et fédérateurs.

À chaque équipe, son Green Mission Day ! Cela va de la plantation d'arbres fruitiers et mellifères dans le cadre de projets agroforestiers en lien avec des agriculteurs, à des dons de produits des marques Pierre Fabre auprès d'associations auxquelles l'équipe est sensible (telles que Féminité sans abri, Tout le monde contre le cancer, Co'p1- Solidarités étudiantes), en passant par des jeux coopératifs qui développent la conscience et l'appropriation des enjeux RSE (tels que les Fresques du climat, du numérique, de l'économie circulaire...).

Le 3 décembre dernier, Pierre Fabre Gien a organisé «son» Green Mission Day. Une vingtaine de collaborateurs sont ainsi partis vers le centre historique de Pierre Fabre à Castres. Après un déjeuner partagé au Carla, site de réception du groupe, ils ont planté de nombreux arbres pour lutter contre le réchauffement climatique. «La fraîcheur de décembre n'a pas altéré l'enthousiasme de l'équipe, note Fabien Lefrançois, directeur du site de Pierre Fabre Gien. Tous ont été très fiers de leur action qui donne du sens à la raison d'être du groupe : prenons soin de vivre mieux. Et, de l'avis de tous, c'est à renouveler ! » Les idées ne manquent pas pour poursuivre la dynamique en 2022 : ramasser des déchets en bord de Loire, aller au contact d'étudiants et distribuer des produits d'hygiène...



→ VIE DES ADHÉRENTS

MANAGEMENT

Portrait chinois de Fabrice Coriton, directeur du site de Thepenier Pharma & Cosmetics à Saint-Langis-Lès-Mortagne



Votre motto ?
Carpe diem !

Ce que vous appréciez dans votre job ?

Le fait qu'aucune journée ne se ressemble.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Ma prise de fonction chez Thepenier Pharma & Cosmetics.

Le manager que vous êtes ?
À l'écoute.

Une citation que vous aimez vous répéter ?

«Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.»
Sénèque

Une cause à défendre ?

La lutte contre le cancer.

Une technologie, innovation... essentielle ?

Les vaccins ARN.

Un autre métier à explorer ?

Pilote de chasse.

L'échec qui vous a fait grandir ?

Lorsque je me suis fait remercier après 10 années passées dans la même entreprise.

Une série télé ?

Walking Dead.

Une personne célèbre ?

Richie McCaw, capitaine emblématique de l'équipe des All Blacks.

Votre livre de chevet ?

«L'homme qui voulait être heureux» de Laurent Gounelle.

Le Grépïc, c'est... ?

La convivialité.

NOMINATIONS

Aurélié Chevreux

Responsable assurance qualité produit Alloga Angers

Xavier Monjanel

Pharmacien responsable et directeur du site de Pharma & Beauty Montélimar

Jean Delomier

Directeur du site Expanscience à Epernon

L'ACTUALITÉ DES SITES

Les sites du Grépïc, partenaires de la 2API



Pour la seconde fois, l'Assemblée annuelle de la pharmacie industrielle (2API) se déroulera du 11 au 13 mars 2022 à l'Université de Tours sur le thème : « l'industrie pharmaceutique face aux enjeux du développement durable ». Selon Simon Marcel, étudiant en 5^{ème} année de pharmacie et co-président de la 2API pour cette édition tourangelle, l'idée est de créer un événement fédérateur entre industriels et réunissant près de 400 étudiants des 24 facultés de pharmacie de France, avec un impact carbone le plus bas possible. Ces trois jours de formation visent à sensibiliser les étudiants aux enjeux de développement durable, tout en mettant en valeur le territoire industriel et les initiatives locales. Au programme : des ateliers, des conférences, une table-ronde et un village partenaire. Les sites du Grépïc s'associent à l'événement, qui est également soutenu par le Leem et Polepharma. La 2API Tours est composée de 14 étudiants tourangeaux.

Plus d'informations :

<https://2apitours2022.wixsite.com/2apitours2022>

Contact : 2apitours22@gmail.com

Interpharma sur tous les fronts



Début novembre 2021, Interpharma a organisé une visite de site chez Recipharm Monts avec une douzaine d'étudiants.

«Un moment très intéressant dans le cadre de la production des vaccins Moderna et qui a permis de nombreux échanges avec des pharmaciens pour présenter les métiers et opportunités professionnelles», souligne Victoire Courtillé, étudiante en pharmacie et présidente de l'association. Compte tenu du succès de l'opération, l'objectif est de renouveler l'expérience auprès d'autres sites en Centre-Val de Loire. Un autre événement en novembre a réuni les étudiants autour d'un repas «industrie» en petit comité. «Nous avions trois intervenants dans les domaines du contrôle qualité chez Recipharm, de la production chez Fareva Amboise et du marketing chez Sandoz pour rencontrer les étudiants» note-t-elle. À la faculté de pharmacie de Tours, les efforts portent actuellement sur la nouvelle édition du forum des métiers lors de la Journée des professions pharmaceutiques de Tours (JPPT), qui aura lieu le 10 février prochain. L'occasion pour de nombreux étudiants, notamment les deuxième et troisième années, de s'informer sur les métiers industriels et d'enrichir leur projet professionnel.

Pour plus d'informations : interpharma.contact@gmail.com

Le Groupe IMT répond aux besoins croissants de qualification



Le Groupe IMT innove sur sa certification phare de Technicien supérieur en pharmacie et cosmétique industrielle (TSPCI). A partir de septembre, il sera possible pour un jeune étudiant déjà diplômé de TSPCI de se spécialiser au travers d'une année en alternance pour devenir «Coordonnateur de la performance industrielle», «Chef de projet qualification et validation» ou «Chargé de développement industriel». «Ces trois thématiques concentrent les plus importants besoins de recrutement» note Hervé Galtaud, directeur général du Groupe IMT. Cette année, le Groupe IMT lance également une licence professionnelle «génie des procédés chimiques et pharmaceutiques», en partenariat avec le Cnam, et un mastère spécialisé «Responsable industrialisation cosmétique» avec l'école d'ingénieurs ITECH Lyon. Ces deux formations sont en alternance.